

ÉDUCATION ■ Mille enfants étaient présents à Chabrières hier, pour la première journée du festival en forêt

Les jeunes scolaires ont investi la forêt

Du primaire au lycée, les élèves creusois ont visité Forêt Follies ce vendredi. Une journée plutôt sympathique en cette semaine de rentrée.

Cécile Pacorel
gueret@centrefrance.com

En rang deux par deux en suivant sa maîtresse ou alors en groupe d'amis, chacun sa méthode pour visiter Forêt Follies. Ce vendredi était la journée dédiée aux scolaires. « Ils viennent de reprendre l'école et donc ils sont encore frais pour apprendre, écouter et poser des questions », justifie Alain Menut, organisateur. Et l'apprentissage sur un lieu comme celui-ci, cela passe bien évidemment par le ludique.

« Comme une journée d'intégration »

Ainsi, les élèves du lycée Pierre-Bourdan à Guéret participaient à un petit jeu. « On doit prendre des photos les plus originales



DÉCOUVERTE. Cette journée était l'occasion de prendre un cours particulier avec un vannier. MATHIEU THIÉRAS

possibles et la plus insolite gagnera le concours. Ce vendredi, c'est comme une journée d'intégration entre les nouveaux et les

anciens », expliquait un groupe de jeunes filles en posant auprès de Jacques Le Colporteur, une des vedettes de la manifestation.

Les plus petits n'ont pas hésité, eux, à revêtir un sac-poubelle du plus bel effet pour fabriquer des briques. Mais patience...

Pour mettre les mains dans la terre, il faut faire la queue. Quelques dizaines de mètres en contrebass, d'autres empoignaient

une épuisette pour pêcher dans la petite retenue d'eau à l'ombre des grands arbres de la forêt. La tulerie de Fougilly enchaînait les démonstrations aux scolaires. Elle présentait ses fours en papier à côté de la Scénovision de Bénévint-l'Abbaye et ses jeux en bois.

Sept musiciens pour une charrette

Les enfants ne savaient où donner de la tête jusqu'à ce que les sept musiciens d'Alchymère débarquent avec leur drôle de charrette. La compagnie, habitée de l'événement, donne quatre spectacles de rue par jour en plus de leur prestation lors du spectacle du soir. ■

SUR LES ONDES

RADIO ■ France Inter

Aujourd'hui, de 14 à 15 heures, Denis Cheissoux, animateur de l'émission CO' mon amour sur France Inter, consacrer une partie de son émission à la charte forestière du Pays de Guéret et au travail de l'office national des forêts. ■

MA FORÊT À MOI

« C'est la nature à l'état sauvage et la liberté »



PORTRAIT. Jacques Pissenem est de retour au festival. M. THIÉRAS

Jacques Pissenem, sculpteur sur bois à la tronçonneuse, raconte sa vision de la forêt, lui qui vient des Vosges. À Forêt Follies, il présente un show musical où il réalisera des prouesses de découpes avec ses tronçonneuses.

« Pour moi qui viens des Vosges, la forêt ça me parle forcément ! Ce sont les arbres, le bois avant tout. C'est la nature à l'état sauvage et cela m'évoque la liberté. Je me trompe peut-être mais je pense à elle lorsque je suis au milieu des bois. Il n'y a pas de route, il n'y a pas de ré-

gles aussi contraignantes qu'en zone urbaine... Mais l'homme se sent quand même tout petit au milieu des arbres immenses.

Depuis 2005, je sculpte à la tronçonneuse, il n'y a pas d'école pour apprendre ça et c'est donc sur le tas qu'on découvre, quelles essences correspondent le mieux pour un usage particulier (intérieur ou extérieur). La forêt me permet de vivre de ma passion. C'est mon outil de travail même si je ne vais pas chercher moi-même les troncs que je sculpte. » ■

Les temps forts du festival se poursuivent tout le week-end

Aujourd'hui et dimanche sont les jours phares de Forêt Follies. Après la journée de lancement d'hier, les manifestations se poursuivent plus que jamais en forêt.

C'est sur les hauteurs du site investi par le festival qu'a été établie la ferme d'antan. Une vieille batteuse, principalement en bois, de la traction animale avec deux énormes bœufs de 800 kg chacun, des scies de formes différentes...

Forêt Follies, ce sont aussi des vieux outils et matériaux qui font le bonheur des nostalgiques. Quant aux plus jeunes, c'est l'occasion de découvrir comment était travaillé le bois auparavant.

Des troubadours perchés sur des échasses

Au cœur du site, les troubadours, qu'ils soient perchés sur des échasses ou accompagnés de leurs instruments de musique peu communs, assurent l'animation. Impossible de ne pas tomber sous le char-



AMBIANCE. Alchymère sait réunir les foules grâce à son humour et son talent musical. M. THIÉRAS

me du groupe Alchymère. Cela fait quelque temps qu'ils participent au festival mais leur succès ne se dément pas d'une année sur l'autre. Ainsi, ils participent aux spectacles de nuit où sont réunis les plus gros performers présents sur le site.

De l'autre côté du village, place aux stands d'artisans qui travaillent le bois pour fabriquer bibelots, bijoux

et autres décorations. Ces fêres de bois côtoient les convaincus par l'écoconstruction. Car les organisateurs veulent que les visiteurs pensent à l'avenir de la ressource bois et de l'environnement plus globalement.

« La première journée a plutôt bien démarré. On est content, il n'y a pas de raison pour que le week-end se passe mal », expli-

quait l'optimiste Alain Menut. ■

RAPPEL

Déviation. Pour des questions de sécurité, le parking du festival s'effectue sur la route qui relie Guéret à Bourgneuf. Une déviation est donc mise en place pour contourner le site.